Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 106 (2008)
Heft: 2

Artikel: Préparer : à deux, à la naissance
Autor: Wenger, Fabienne / Borel, Jeanne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-949424

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Beaucoup de sages-femmes, surtout des sages-femmes libérales, proposent des cours de PAN. Les femmes enceintes ont aujourd'hui un choix assez vaste entre des différentes possibilités: séances classiques, cours en piscine, sessions avec de l'haptonomie ou de la sophrologie et bien d'autres approches. Notre journal présente cette fois la «Psychophonie», ou plus dit «le chant prénatal».

Céline Audemard Bourdais est spécialisée en chant prénatal et le pratique comme sage-femme indépendante dans le cadre de la PAN à Fribourg.

Pour des couples ou des familles qui ont plaisir de chanter, cela à l'air d'être un moyen très sympathique de se préparer à la venue au monde de son enfant. Depuis plusieurs années, on sait déjà que la musique douce, qui est entendue par le fœtus dans le ventre de sa mère, a un effet calmant sur lui et qu'après la naissance, la même musique peut de nouveau être utilisée pour apaiser le bébé quand il pleure.

Le chant prénatal a un effet encore plus direct sur le fœtus quand la mère et le père chantent ensemble autour de lui. Les différentes fréquences – basses du père, hautes de la mère – stimulent différents centres chez le fœtus. L'auteure de l'article préconise le chant non seulement comme chant prénatal, mais également pendant l'accouchement et le post-partum. A la fin de l'article, on trouve des coordonnées de plusieurs sages-femmes en Suisse romande qui proposent cette méthode.

Un autre article est écrit par deux anciennes étudiantes de la HECV-Santé à Lausanne. Il livre de multiples références pour inspirer de nouveaux projets de PAN: dynamique familiale, animation et coanimation, andragogie et approche centre sur la Personne. Espérons que ces concepts, un peu théoriques et philosophiques, apporteront un nouvel éclairage utile pour la PAN.

Bonne lecture à toutes!

Barbara Jeanrichard

Projet de co-animation

Préparer, à deux,

Deux étudiantes ont conçu, animé en tandem, puis analysé, un projet original de «Préparation à la naissance et à la parentalité» (PANP). Pour cela, elles ont travaillé une importante littérature de base. Références résumées et commentées.

Collaborer est notre quotidien. Dans le domaine de la «Préparation à la naissance et à la parentalité» (PANP), la légitimité de la sage-femme semble être actuellement mise en péril par notre système de santé. Défendre cette légitimité nous apparaît primordial. Pour ce faire, il nous semble qu'il est nécessaire de renforcer notre positionnement et notre rôle professionnel. Négocier une ligne commune, des objectifs communs en lien avec la PANP, dans le but d'une unicité dans les pratiques, nous semble être un passage obligé dans ce processus. Il n'est pas question pour nous de gommer les spécificités de chaque sage-femme, mais plutôt de renforcer notre positionnement et notre légitimité face à une politique de santé qui parfois menace une partie de notre champ professionnel.

Dans le cadre de ce projet, nous parlons de «rencontres» de PANP plutôt que de «cours». Bien que nous apportions aux couples certains éléments théoriques, il était avant tout question d'un échange entre nous et les parents, comme entre les parents; ceci dans un partage d'expériences, de questionnements et de connaissances. De plus, en ce qui concerne la planification de nos rencontres, nous avons fait le choix d'inscrire notre démarche dans le temps, soit de planifier quatre rencontres avec les couples avant l'accouchement, puis de réunir le groupe une dernière fois après la naissance de leur enfant.

Fabienne Wenger, Jeanne Borel, étudiantes
Hecvsanté, Travail de validation, mars 2007, 69 p.

La construction des objectifs généraux de notre PANP et de l'ensemble de la structure des rencontres reposait essentiellement sur trois axiomes, ou conceptions de notre pratique, que nous partagions de par notre culture de soins et nos pratiques professionnelles respectives, à savoir:

- L'interaction est la source du développement personnel.
- L'être humain s'épanouit et croît dans l'autonomie et dans le choix.
- L'être humain est un système qui s'insère et évolue dans différents systèmes interdépendants en fonction de ses rôles.

La dynamique familiale

Dans le but d'une vision la plus complète possible de l'entourage d'une personne, une approche systémique nous est apparue comme un outil de lecture tout à fait approprié pour la compréhension et perception du contexte, mais également comme un support de notre action de prévention que nous avons développé précédemment. Cette approche permet de dispenser des soins centrés sur le système familial et ses membres, en cherchant à faire prendre conscience à l'individu d'y identifier ses propres ressources et limites.

Wright, Watson et Bell (1990, 113) perçoivent la famille comme «un groupe d'individus liés par un attachement émotif profond et par un sentiment d'appartenance au groupe et qui s'identifient comme étant membres de la famille». Chacun de ces membres a son système de croyances qui se développe avec celui du reste de la famille et celui de son environnement. En d'autres termes, chaque membre est un système en lui-même, de même que la famille en est un, avec ses sous-systèmes que sont le couple, la fratrie, etc. Ces divers systèmes de croyances interagissent lors des relations entre individus à l'intérieur et à l'extérieur de la cellule familiale. Cette interaction agit de manière significative sur les comportements de santé des membres de cette famille. Selon Von Bertalanffy (1984), ces interactions permettent de maintenir un certain équilibre et une évolution constante.

D'autre part, toujours selon Von Bertalanffy et la théorie des systèmes, l'individu

à la naissance

est donc constitué de sous-systèmes, soit physique, soit psychologique, ainsi que de supra-systèmes, à savoir: La famille, la société, la culture, lesquels vont influencer sa santé. Quant à la théorie de la cybernétique, elle affirme que tous ces systèmes et sous-systèmes dépendent les uns des autres et s'influencent mutuellement. Ainsi, le comportement d'un membre de la famille agit sur celui des autres membres. Cette théorie de la cybernétique et celle des systèmes permettent une meilleure compréhension du lien entre l'interaction des différents systèmes (personnes, famille, communauté) et leurs problèmes de santé. Par ailleurs, les infirmières et sages-femmes savent qu'il est important d'analyser le contexte familial afin de mieux saisir les comportements de santé et de permettre une meilleure adaptation à une problématique de santé.

Enfin, le fonctionnement se réfère aux comportements des membres de la famille les uns envers les autres, c'est-à-dire à leur interaction. L'aspect instrumental de ce fonctionnement désigne les activités de la vie quotidienne, aspect qui prend toute son importance lorsqu'un des membres se trouve dans une situation de fragilité et de vulnérabilité, comme en post-partum. En effet, il aura alors besoin de davantage de soutien pour les tâches instrumentales. Il sera alors intéressant d'observer les comportements des autres membres par rapport à cela.

Quant à l'aspect expressif du fonctionnement, Wright et Leahey (1995, 84–97) le définissent comme comprenant les styles de communication, l'habilité à résoudre les problèmes, les rôles, les croyances, les stratégies d'influence, les alliances et les coalitions.

La parentalité

Issu du terme maternalité, lui-même inventé par Paul-Claude Racamier, psychiatre et psychanalyste, (cité par Bergeret-Amselek, 1997, 28), ce mot poétique condense maternel, maternité et natalité.

Photo: JBS

Méthodologie

Fonctions inhérentes au rôle d'animateur

Ch. Maccio (1990) en cite trois:

1. **La fonction d'organisation** de l'animateur, visant à rendre le groupe et les réunions efficaces (l'animateur doit focaliser les énergies et l'attention pour orienter vers l'objectif). Il doit fixer des objectifs clairs et précis par le groupe, selon les problèmes, ainsi qu'aider le groupe à clarifier le sujet et l'ordre d'urgence des problèmes. Puis l'élaboration d'un programme doit correspondre aux objectifs posés. Il est nécessaire de favoriser la circulation de l'information afin que chaque participant possède les éléments nécessaires à sa réflexion permet de préciser l'objectif et de structurer le débat (temps, méthodes, etc.). Il est important de faire le point au fur et à mesure de la discussion. Son rôle est également de permettre la prise de décision nécessaire à la vie et à l'action du groupe en facilitant, par exemple, les échanges et en offrant une chance de parler afin que chaque point de vue soit examiné par le groupe. Il est aussi nécessaire d'organiser l'action, canaliser et maintenir la discussion sur le thème, suivre le déroulement et le respect des décisions prisent par le groupe.

2. **La fonction de facilitation,** utilisant des techniques pour rendre la production efficace. L'animation doit se situer dans une vie de groupe: se trouver régulièrement, se connaître, se comprendre, favorise la résolution de problèmes. Distinguer les types d'animations. Utiliser et faire utiliser des moyens appropriés, différents supports, une salle adéquate et des outils facilitant les échanges. Choisir des méthodes favorisant l'expression, la cohésion et l'efficacité du travail en groupe. Il est aussi important de régulariser les échanges: inviter, solliciter les participants à s'exprimer, à participer, tout en limitant les débordements, ceci sous-entend créer un climat de vie de groupe permettant à chacun de se sentir à l'aise et de pouvoir s'impliquer et participer. Plusieurs techniques existent pour mener à bien cette fonction:
   - La reformulation
   - Le questionnement
   - L'encouragement
   - La synthèse partielle
   - Le renvoi
   - L'utilisation d'exemples
   - La transmission des consignes
   - Etc.

   Tous ces éléments seraient à avoir en tête afin de s'en servir pour faciliter les échanges et l'organisation.

3. **La fonction de régulation et d'élucidation,** visant à favoriser l'épanouissement de chacun. Chaque membre croit aux virtualités de tous les autres, cela suppose la prise de conscience de ses qualités et de celles des autres. L'animateur pourra les aider en faisant écho des sentiments ressentis par le groupe, en utilisant les richesses de chacun. Il faut éviter tout jugement de valeur, favoriser l'expression de chaque participant, réduire la tension ainsi que concilier les points de vue. Aider l'implication en s'impliquant soi-même, comme par exemple, passer du «nous» au «je» pour arriver ensuite à une pensée collective. Apprendre à écouter la parole de l'autre. Essayer de comprendre au-delà des mots ce que l'autre a voulu dire, mais bien entendu, comprendre ne signifie pas être d'accord. Le ressenti de ce qui se passe dans le groupe au niveau du climat, des relations interpersonnelles, du langage nonverbal tient une place importante pour l'animateur qui doit en tenir compte lors de ses interventions. Faire de l'affrontement une valeur, c'est-à-dire confronter nos différents points de vue. Cet affrontement n'est pas un conflit, cela sous-entend que tout le monde doit adopter une attitude ouverte où un éventuel changement de position est possible. Il faut veiller aux conditions d'une participation efficace, ce qui signifie se sentir concerné par le problème, compétent sur le problème ou désireux d'aborder le problème. Puis, il est utile de faire prendre conscience des progrès réalisés par chacun et par le groupe.

Inscrivant par le suffixe «alité» le caractère dynamique de la transformation psychique de la femme devenant mère, «la maternalité est un ensemble de processus psycho – affectifs qui se développent et s'intègrent chez la femme lors de sa maternité». La parentalité est donc – par extension – le processus psychoaffectif qui croît et s'ancre chez le couple lorsqu'il donne naissance à un enfant.

Patricia Percival et Christine McCourt ont créé (cité par Page, 2004, chapitre «Devenir parent») plusieurs mini-cours et proposent ainsi aux sages-femmes des pistes précieuses. Nous nous sommes laissé guider par ceux-ci lors de l'élaboration de ce thème dans nos rencontres de PANP. Ils sont, en effet, une source d'inspiration argumentée scientifiquement, respectant à la fois les critères «evidence based midwifery» entre autres.

Le faire

1. L'animation et l'animateur

Selon F. Raynal et A. Rieunier (1997, 32), l'animation est un «ensemble de procédés utilisés par un animateur pour amener un groupe d'individus à produire certaines réponses. Tous les efforts de l'animateur tendent vers un seul but: faire produire les participants.» Selon C. Maccio (1990), animer ou être animateur, comporte trois caractéristiques essentielles:

- Donner une âme (un souffle) en créant une ambiance, un climat dans lequel chacun peut se permettre d'être lui-même;
- Donner la vie (un mouvement) pour favoriser l'épanouissement de chaque personne, de chaque groupe, de chaque organisation, en utilisant toutes les virtualités existantes;
- Donner un sens (une relation) en favorisant la communication des personnes au cours des réunions, dans le déroulement de la vie du groupe ou de l'organisation. Parler est important, mais arriver à une écoute réciproque et mutuelle favorise la compréhension, pour prendre en charge collectivement les problèmes auxquels nous sommes confrontés et agir dans le sens déterminé ensemble. L'animation devient donc un élément nécessaire à toute vie sociale.

L'animation est définie comme l'art et la science de permettre aux autres de progresser. Le terme de l'animation est très vaste car il regroupe une multitude de nuances: animation de groupe, animation de club de vacances, animation socioculturelle, etc. Quelle que soit la caractéristique de l'animation, elle doit toujours répondre aux besoins de la clientèle. Pour cela, l'animateur a besoin de connaître le groupe qu'il animera, en fonction de son âge, son

sexe, ses valeurs, ses attitudes, ses coutumes et ses modes de fonctionnement. Ainsi, pour apprivoiser le groupe et établir avec lui un lien de confiance, l'animateur doit se rendre semblable aux autres dans son langage, ses normes de conduite et même parfois dans ses vêtements! L'animateur ne doit pas s'isoler, il fait partie du groupe *(voir encadré p. 36)*.

2. La co-animation

Cette façon d'animer simultanément à plusieurs enrichit, selon F. Laure (2000), les interactions. En effet, ces points positifs sont les suivants:

- La possibilité d'animer des groupes plus grands.
- Des points de vue complémentaires se côtoient et viennent s'enrichir l'un l'autre et ce au bénéfice des échanges.
- Un plus grand dynamisme nourri par l'alternance des animateurs, de leur personnalité, de leur voix et de leur visage.
- Une prise de recul par rapport à sa propre manière d'animer, des interactions et du fonctionnement de groupe qui en découle et permet également un temps de réflexion et de recentration pendant l'interaction de l'autre.
- Partager l'expérience de l'animation du début à la fin (stress, doutes, etc.

Néanmoins, toujours selon F. Laure (2000), il est à noter que cette cohabitation requiert quelques principes de base qui contribueront à ce qu'elle soit une co-animation bénéfique pour chaque personne en présence:

- Définir les rôles respectifs (définir préalablement le rôle de chacun des animateurs, ceci étant profitable pour les participants): Ceci nécessite une construction minutieuse de la rencontre.
- Se coordonner soigneusement: Les animateurs se complètent sans se gêner, ils harmonisent leurs styles et compétences, ils tendent à une sorte de synergie. Ceci nécessite une communication non-verbale avec l'autre tout au long de l'animation.
- Coexister: Ceci nécessite une identification claire de chacun et de s'y tenir. Pour ce faire un échange après chaque rencontre renforcera ce principe.
- Etre solidaire: Collaborer, échanger, cheminer ensemble dans le processus de la préparation du projet puis des rencontres. Une division équitable du travail est nécessaire.

L'andragogie

Les sociétés modernes et postmodernes ont donné une importance sans doute récente mais grandissante à la formation permanente. L'étude de l'éducation des adultes, que l'on appelle andragogie, est une discipline relativement jeune par opposition à l'éducation des enfants, qui est la pédagogie. Cela est sans doute lié, comme le souligne C. Danis et C. Solar (1998) à l'adage solidement ancré qui voulait «qu'une fois adulte, il est trop tard pour apprendre». Ce n'est que dès le début du 20ème siècle que des recherches ont démontré le contraire. Cette démarche d'apprentissage, spécifique à l'adulte, s'oppose donc sur un certain nombre de points à la pédagogie de l'enfant.

M. Knowles (1972), promoteur de l'andragogie, présente cinq critères qui justifient de penser la spécificité de la formation adulte:

- L'adulte est en situation d'autonomie, par rapport à l'enfant;
- L'adulte dispose d'un potentiel d'expériences;
- Les tâches développementales, les rôles sociaux tenus par l'adulte sont des facilitateurs de l'apprentissage;
- Alors que la perception temporelle de l'enfant est orientée vers le futur, celle de l'adulte a davantage pour cadre le moment présent, avec un souci d'utilisation du savoir;
- Les expériences que l'adulte a intégrées entraînent un changement d'orientation de l'apprentissage avec une centration sur des problèmes et non plus seulement sur des thèmes.

En effet, l'andragogie, à la différence de la pédagogie, s'adresse à des adultes hommes et femmes qui ont déjà une expérience directe de l'existence, qui assument des rôles sociaux et souvent familiaux, et qui ont, au cours de leurs expériences acquis un regard réaliste et pragmatique de la vie et du monde dans lequel ils vivent. Ils ont conscience de qui ils sont, de leur potentiel et de leurs aspirations. L'adulte apprenant est dans une démarche volontaire dans le sens où il a décidé de suivre une formation ou un programme et il est également libre de ses choix quant à la méthode et la durée.

Selon J. Lowe (1984), l'éducation des adultes est un processus grâce auquel des personnes qui ne fréquentent plus l'école s'engagent dans une série séquentielle d'activités organisées avec l'intention consciente d'opérer des changements dans le domaine de l'information, du savoir, de la compréhension ou des aptitudes, du jugement et des attitudes, ou encore en vue de dégager et de résoudre des problèmes personnels ou concernant la collectivité.

L'Être

1. L'Empowerment

Dans son sens général l'Empowerment désigne la «capacité de mieux comprendre et de mieux contrôler les forces personnelles, sociales, économiques et politiques qui déterminent la qualité de vie». (Israël, 1994, cité par Meyer, 2006).

Le groupe de recherche du Centre d'excellence pour la santé des femmes (CESAF) énumère quelques domaines d'application possible de l'Empowerment et relèvent que «les intervenants seraient ainsi sensibilisés à ne pas donner du pouvoir, mais plutôt à

Photo: Werner Rolli

Vous les avez peut-être applaudies au dernier Congrès de Olten en mai 2007... Ursina Gregori et Charlotte Wittmer se produisent depuis 1991 dans toute la Suisse, en Allemagne et en Autriche, sous le nom de «Duo Kapelle Sorelle». Elles ont l'habitude de mélanger comédie, chant, pantomime, jeux de mots subtils et duo musical. Un de leurs instruments favoris: l'accordéon double qui symbolise, ici, un travail à deux, qui en respecte les forces de chacune tout en visant un but commun!
Retrouvez les détails de leur prochain spectacle «Im Durchzug» sur www.kapellesorelle.ch.

créer des environnements dans lesquels les individus pourraient prendre le pouvoir qu'ils ont besoin afin de transformer leur vie (Miller, cité par Longpré, 1998, 11).

2. L'Approche centrée sur la Personne

Carl Rogers a développé, dans les années 1950, un modèle d'attitude thérapeutique qu'il appliqua tout d'abord à la psychothérapie, puis à l'éducation. Ce modèle se définit avant tout par l'énoncé de trois conditions essentielles:

- La congruence: Attitude du thérapeute qui doit considérer ses propres émotions, son vécu de la relation à son client. Il doit être capable d'en discuter si ce vécu faisait obstacle aux deux autres conditions.
- Respect inconditionnel: Le thérapeute en acceptant avec confiance et compréhension toutes les facettes de l'expérience de son client éprouvera un respect inconditionnel pour celui-ci.
- L'empathie: Ressentir comme si il était l'autre, en utilisant le cadre de référence de son client plutôt que le sien propre.

Telle est la troisième condition essentielle qu'énonce Rogers, tout en mettant l'accent sur la restriction qu'implique le «comme si».
Ces trois conditions ne sont pas seulement nécessaires mais également suffisantes. C. Rogers postulait que le thérapeute n'avait pas à comprendre la personnalité de son client, ni ses problèmes, pas plus qu'il ne doit le guider vers des solutions. La sincérité, l'acceptation, la compréhension et la sensibilité dont fait preuve le thérapeute face à son client suffisent (Zimring, 1994).

J. Chalifour (1989) a décrit les différents moyens de communications à la disposition des soignants. Ce sont des outils que le professionnel intègre de façon consciente à sa pratique dans le but d'échanger sur l'information perçue. Ces moyens sont:

- Le silence
- L'invitation à poursuivre
- Le reflet
- La synthèse
- Les questions
- Le feedback, la révélation de soi
- Le partage d'information et d'avis

En s'inspirant visiblement de C. Rogers, J. Chalifour mentionne également les attitudes internes qui présupposent l'utilisation des moyens de communication:

- La compréhension empathique
- Le respect chaleureux
- L'authenticité
- La spécificité
- L'immédiateté
- La confrontation

3. Modèle d'adaptation de C. Roy

Son concept de soins, datant de 1964, se base aussi sur la théorie générale des systèmes et décrit l'être humain comme un système d'adaptation, un être bio-psycho-social en constante interaction avec l'environnement changeant.

Pour Calista Roy, l'homme utilise des processus internes pour atteindre ses objectifs individuels. Ces processus appartiennent à deux catégories essentielles de mécanisme d'adaptation: les mécanismes régulateurs et cognitifs. Les mécanismes régulateurs fonctionnent par l'intermédiaire de processus physiologiques, chimiques, neurologiques et endocriniens qui préparent l'organisme aux changements environnementaux. Alors que les mécanismes cognitifs font appel aux processus psychologiques pour s'adapter émotionnellement et cognitivement aux changements de l'environnement. Ces deux mécanismes se manifestent selon quatre modes chez l'être humain: les besoins physiologiques, l'image de soi, la fonction de rôle et l'interdépendance. Ces derniers serviront à classifier les effets de l'activité des mécanismes cognitifs et régulateurs.

C. Roy (1986, 11) a voulu décrire un but des soins infirmiers, transposable à la pratique sage-femme. Elle le fait de la manière suivante: «Favoriser l'adaptation de l'individu dans les quatre modes afin de contribuer à améliorer son état de santé, sa qualité de vie et son adaptation». ◀

Bibliographie

Bergert-Amselek, C. (1997). Le mystère des mères. Paris: Desclée de Brouwer.
Chalifour, J. (1989). La relation d'aide en soins infirmiers. Boucherville: Gaëtan Morin Editeur.
Danis, C.; Solar, C. (1998). Apprentissage et développement des adultes. Montréal: Ed. Logiques.
Knowles, M. (1972). The modern practice of adult education. New York: Ed. Association Press.
Laure, F. (2000). Le guide des techniques d'animation. Paris: Ed. Dunod.
Longpré, C. et al. (1998). Projet d'empowerment des femmes. Conception, application et évaluation de l'empowerment (phase 1). Montréal: Centre d'excellence pour la santé des femmes – Consortium Université de Montréal.
Lowe, J. (1984). L'éducation des adultes: perspectives mondiales. Publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Paris: Ed. Imprimeries des Presses universitaires de France.
Maccio, Ch. (1990). Animation de groupe. Lyon: Ed. Larousse.
Meyer, Y. (2006). Empowerment et préparation à la naissance et à la parentalité [Polycopié]. Lausanne: Hecvsanté.
Page, L. A. (2004). Le nouvel art de la sage-femme: Science et écoute mises en pratique. Paris: Elsevier.
Raynal, F.; Rieunier, A. (1997). Pédagogie: dictionnaire des concepts clés. Paris: Ed. ESF.
Roy, C. (1986). Introduction aux soins infirmiers: un modèle de l'adaptation. Paris: Ed. Lamarre.
Von Bertalanffy, L. (1984). Théorie générale des systèmes. Paris: Ed. Dunod.
Wright, L. M. (1985). La survie du couple. Montréal: Ed. La Presse.
Wright, L. M.; Leahey, M. (1995). L'infirmière et la famille. Paris: InterEditions, chapitre 2.
Wright, L. M.; Watson, W. L. ; Bell, J. M. (1990). The cutting edge of family nursing: The family nursing unit: A unique integration of research, education and clinical practice. Calgary: Family Nursing Unit Publications.
Zimring, F. (1994). Carl Rogers (1902–1987). Perspectives: revue trimestrielle d'éducation comparée. Paris, UNESCO: Bureau international d'éducation, vol. XXIV, n° 3/4, 1994 (91/92), p. 429–442.